

Entreprendre autrement ?

C'est possible, selon l'ONG « Autre Terre »

Publié dans *Economie sociale* le mardi 16 septembre 2008 16:17



Photographe: Christian Jamart

La photo : de g. à d. : Salvatore Vetro (Président d'Autre Terre) Riccardo Petrella (Président IERPE)

Mais... l'économie sociale est-elle « *l'alternative qui doit devenir la règle ?* » C'est en tout cas l'avis de Riccardo Petrella, Président de l'Institut européen de Recherche sur la politique de l'Eau (IERPE) et Fondateur du Groupe Lisbonne, qui plaide pour que l'économie ne se réduise pas à une question d'argent...

Une alternative au capitalisme

On a souvent entendu ce discours-là dans la bouche de ceux qui pensent que l'économie sociale apportera la solution à pas mal de maux, engendrés par l'économie « capitaliste ». Il est vrai que l'économie du profit a récemment démontré ses limites à travers une série de faillites retentissantes qui coûtèrent très chères au monde entier. Quelques « Dominants » détiennent les richesses du monde tandis que nombreux sont ceux qui doivent travailler toujours plus pour subvenir à leurs besoins. Or, c'est aujourd'hui la course au profit qui prime toujours au détriment de l'homme et de l'environnement. « *Dès lors, nous souhaiterions faire savoir, de manière plus large, qu'il existe une alternative à cette règle, et ce dans la pratique de l'économie sociale, au moment où le système économique actuel est en faillite,* » affirme Riccardo Petrella. Et de poursuivre : « *8.200 milliards de pertes sont survenues en quelques mois (allusion à la faillite de Lehman Brothers) et en 2001, 10.000 milliards ont été perdus dans d'autres faillites (allusion à Vivendi).* » Or, 1.800 milliards sur 10 ans suffiraient à couvrir les besoins élémentaires de la population mondiale au niveau des logements, de la nourriture et de l'eau. « *Aujourd'hui, près de 3 milliards de gens vivent avec moins d'1,5 euro par jour.* » Et d'enchaîner sur la détérioration parallèle du climat, considérée comme un « *changement* » auquel nous devrions nous adapter, alors qu'il faudrait parler de « *désastre climatique* » qui devrait faire entre 80 et 100 millions de morts dans les vingt prochaines années. « *La seule réponse que l'on nous propose pour lutter contre le dérèglement climatique est l'évolution technologique !* » s'indigne Petrella, convaincu qu'il existe d'autres moyens écologiques. Pour le Président de l'IERPE, notre société « *combat les pauvres au lieu de combattre la pauvreté. Ainsi, à Paris, on a placé des bancs publics qui ne permettent plus qu'on y dorme.* »

Entreprendre autrement



Photographe: Christian Jamart

La photo : de g.à d. : William Wauters (Président et Administrateur de Terre) et Salvatore Vetro (Président d'Autre Terre asbl)

La campagne "Entreprendre autrement" devrait durer trois ans et est destinée à sensibiliser la population sur un autre moyen de changer le monde : la création d'entreprises collectives. « 10 millions de travailleurs vivent grâce à l'économie sociale qui promeut une gestion participative pour l'intérêt de tous », dit Salvatore Vetro, Président d'Autre Terre asbl. Pour ces convaincus, « il y a moyen de changer les choses. » D'où cette campagne de promotion « Entreprendre autrement ».

Le monde d'aujourd'hui classe les entreprises en fonction de la « capitalisation » (soit le nombre d'actions multipliées par leur valeur) « ce qui correspond au modèle d'une grande entreprise chinoise. Actuellement, les entreprises les plus puissantes sont celles qui comptent une armée de juristes compétents. Or, notre vie est constamment régulée par des rapports contractuels privés, que ce soit au niveau de la santé, ou de la livraison de nourriture, par exemple. C'est pourquoi il y a tant de disputes devant les tribunaux. Nous préconisons de valoriser les biens communs pour augmenter l'universalité d'accès aux besoins vitaux. », expliquent ces convaincus.

Sensibiliser, oui, mais comment ?

Des cars de solidarité devraient déjà sensibiliser les jeunes des écoles primaires, des conférences seront données sur l'entreprise sociale en sensibilisant sur la nécessité de recréer un lien Nord/Sud. « Nous ne vendrons rien durant cette campagne, nous voulons promouvoir une manière différente d'appréhender la société, afin de l'ouvrir à d'autres perspectives par la mise en pratique de l'économie sociale. A contrario, voyez cette centrale en construction au Sahara destinée à alimenter une énergie pas chère. Eh bien elle sera destinée aux ménages européens et l'Afrique n'en obtiendra sans doute rien », pointe encore le Fondateur du Groupe Lisbonne.

Des invités du Burkina Faso



Photographe: Christian Jamart

La photo : Hortense Yaméogo (Présidente Baobab), à côté de Riccardo Petrella

Des invités du Burkina Faso, représentés par Madame Hortense Yaméogo, Présidente de l'Association Baobab, témoignèrent des bienfaits de ce mode d'économie qui amena des personnes à vivre dans de meilleures conditions d'hygiène, à encourager la restauration des sols et à créer un nouveau centre d'alphabétisation, notamment avec les gains issus de tournées théâtrales (Théâtre du Copion). Rappelons qu'une des idées maîtresses de l'économie sociale est d'amener ceux qui en vivent à apprendre à devenir autonome.

Autre Terre (ONG du Groupe Terre)



La photo : Projets de production agricole et d'apiculture dans les régions de Ouagadougou et de Kaya au Burkina Faso

Autre Terre est une ONG de développement qui mène son action au Nord et au Sud. En Belgique, elle réalise des activités d'éducation en rapport avec les relations Nord/Sud et l'économie sociale. De multiples événements sont aussi mis en place pour générer les financements nécessaires à l'appui des projets. Au Sud, Autre Terre accompagne des communautés paysannes et divers types d'associations locales dans des programmes de développement sociaux et économiques. Ses pays d'intervention sont le Burkina Faso, le Mali, le Sénégal et le Pérou. Elle appuie également des projets plus ponctuels au Brésil et aux Philippines. Ses deux principaux axes de travail sont : l'agroécologie (culture écologique et vente de produits locaux) et la gestion de l'environnement (assainissement, récupération et vente de matériaux recyclables). La volonté d'Autre Terre est de soutenir ses partenaires du Sud dans la réalisation d'activités économiques rentables qui vont leur permettre de générer leurs propres revenus. Pour l'ONG, l'objectif est aussi que ces activités soient réalisées de manière autonome, selon un mode de fonctionnement qui engendre des systèmes de solidarité et une participation des personnes concernées aux prises de décision. Promouvoir et soutenir - au Nord comme au Sud - des activités économiques, sociales et solidaires dont la volonté est « d'entreprendre autrement », telle est la mission d'Autre Terre.

Lancement de la campagne

La campagne sera d'abord lancée à Liège en 2008 par la rencontre directe du grand public via un stand d'informations et la distribution de folders dans les gares de Liège Guillemins les 17/09 et 19/09, de Verviers le 9/10, de Waremme le 5 /11 et de Welkenraedt le 20/11.

La diffusion se poursuivra dans les régions de Namur en 2009 et du Hainaut en 2010, notamment par l'organisation de conférences thématiques avec des invités du Nord et du Sud. L'ONG propose également toute l'année des animations pour divers publics (depuis les plus jeunes jusqu'aux adultes) sur les thèmes des relations Nord/Sud et de l'économie sociale et solidaire.

Plus d'infos : www.entreprendreautrement.be - Tél au 04/240.57.55 – www.autreterre.org

Christian Jamart